



Départ de Beynat le mercredi 10 septembre de 8h à 9h

Parvis de l'Eglise, Passage de Cadix

Chantal SOBIENIAK : Auteur du livre « je plains de quitter Cadix... »

Jean-Paul TRICHET : Organisateur du voyage

Philippe TILLY : Président du Cyclo Randonneur Briviste

Jacques CUGNON : Directeur Général CEO France de HINOJOSA (Allard Brive)

Pascal COSTE : Président du Conseil Départemental

Jean-Michel MONTEIL : Maire de Beynat

Olivier MOULIS : Directeur Aéroport de Brive

Frédéric SOULIER : Maire de Brive

Laurent DARTHOU : Maire de Malemort

Michel MARCUS : Les Amis de Beynat

Ont le plaisir de vous inviter au grand départ du voyage à vélo :

Beynat - Cadix sur les traces des corréziens

**Présentation de l'origine de ce projet, des participants,
partenaires, suivi du périple au jour le jour ...**

**Café, viennoiseries, départ à 9h du passage de Cadix pour les plus beaux
villages de France, étapes de nos ancêtres : Collonges la Rouge, Martel, La
Roque Gageac, Castelnaud, Beynac et Cazenac... Cadouin (1ère nuit)**

**Retour le lundi 29 septembre à 16h00 à l'aéroport de Brive / Vallée de La
Dordogne (dernier vol RYANAIR sur Séville !)**



RENSEIGNEMENTS et REPONSES : 06 32 20 99 02. jeanpaul.trichet@gmail.com

Texte journal "El diario de Cadiz" (La Montagne locale)

Le samedi 27 septembre, un groupe de 15 cyclistes français originaires de la région du Limousin, plus précisément du département de la Corrèze, arrivera à Cadix. En quoi cette visite est-elle une nouvelle ?

L'historienne Chantal Sobieniak, en faisant des recherches sur ses ancêtres, a découvert l'épopée des paysans de cette région qui, à partir de la fin du XVII^e siècle et tout au long du XVIII^e siècle, sont arrivés à Cadix après avoir marché pendant environ huit semaines à la recherche d'un avenir meilleur. Ils ont travaillé pendant six ou sept ans pour les riches marchands de la ville dans de nombreux métiers : boulangers, tailleurs de pierre, cuisiniers, domestiques, serveurs, chapeliers, charbonniers, porteurs d'eau, etc. « ... Ces Gavachos quittaient la misère, la paille, les châtaignes, les navets et les bruyères pour découvrir le ciel bleu, la mer, les bateaux, les oranges, le flamenco, les taureaux et... les beautés de Cadix. Certains n'ont pas résisté, la plupart sont revenus. Les plus audacieux n'hésitèrent pas à embarquer pour les fabuleuses Indes occidentales », selon le livre qui rassemble les recherches de Chantal Sobieniak intitulé « Je plains de quitter Cádiz »

Ils faisaient le voyage de retour en bateau jusqu'à Bordeaux, afin d'éviter les problèmes liés au transport d'argent sur des routes peu sûres. Leurs gains permettaient à ces Français de fonder une famille et de s'installer confortablement dans leur ville. Leur poste à Cadix était généralement occupé par un frère ou un proche parent. Ainsi, pendant plus d'un siècle, près de trois mille cinq cents compatriotes de ces contrées ont reproduit cette situation. L'un d'entre eux, sur le point de retourner dans son pays natal en 1771, écrivit à son oncle depuis Cadix une lettre contenant la phrase qui a donné son titre au livre : « Je suis triste de quitter Cadix, qui n'est pas une ville mais la gloire sur terre... ».

Amoureux de notre ville, plusieurs communes de la région du Bas-Limousin ont donné le nom de Cadix à une rue en souvenir. Aujourd'hui, grâce aux recherches de Chantal Sobieniak, leurs descendants nous rendent régulièrement visite pour découvrir les rues et les bâtiments que leurs ancêtres ont contemplés. En 2016 et 2024, nous avons reçu la visite de l'association « Les Amis de Beynat », et aujourd'hui, c'est au tour de ce groupe de cyclistes « correzanos ». Chantal les accompagnera également pendant leur séjour. Bienvenue à tous.